

Freiburg i/B 20 novembre. 1900.

5 Mozartstr.

Mon cher Monsieur,

Je vous ai fait longtemps attendre ; mais vraiment ce n'est pas ma faute. J'ai été tellement occupé d'affaires qu'il m'était réellement impossible de trouver une heure libre. – Tout d'abord tous mes remerciements pour vos deux lettres si aimables. J'espère que ce n'est pas vous, c'est-à-dire, la maison Hayashi, qui devez payer pour l'indélicatesse de vos hôtes à la fête des chrysanthèmes. En lisant votre histoire je me suis souvenu d'un mot d'un philosophe espagnol : « Surtout n'oubliez jamais que la canaille règne partout. »

Le bronze, les Koetsou etc. nous les étudions toujours. Je n'ai guère besoin de vous dire que nous ne les trouvons pas moins admirables à Freiburg qu'à Paris. Surtout le Tsairé de Chajiro est vraiment superbe ; et celui de Toshiro II ne lui cède ~~en~~ rien du tout. Le Koetsu est certes le plus beau rakou noir que j'aie jamais vu. – Mais j'y reviendrai dans ma lettre prochaine, – mais pas du tout pour disputer vos prix. Nous vous connaissons maintenant de longue expérience ; nous sommes parfaitement convaincus, que vous nous traitez toujours en amis ; – alors nous n'avons pas besoin de marchander à la mode parisienne. –

Jeudi je vais expédier – à petite vitesse – le reste des

objets du Kunstverein – bien emballé. En même temps je vous paierai Mk. 195 pour trois masques que j'ai achetés pour le musée ethnologique. Enfin j'ai encore une faveur à vous demander. Le gardien du Kunstverein, un vieillard, a eu beaucoup de besogne extraordinaire à cause de notre exposition ; est-ce que vous voudriez m'autoriser de lui donner un petit pourboire en votre nom. Il sera très heureux d'avoir 20 Mark.

Le directeur du musée royal de Cassel vient de m'informer, qu'il va vous envoyer tout de suite 1000 Mark ; le reste au [sic] mai 1901 – (c'est-à-dire 660 Mark.)

Je vous envoie ci-joint toutes les mesures nécessaires pour les 3 vitrines pour les 3 vases. Les armoires qui devront porter les vitrines – en bois de palisandre [sic] – tout à fait comme l'armoire belle [sic] de votre kannon. Dans l'intérieur quelques planches mobiles. Je vous laisse parfaite liberté en regard de la hauteur de la largeur et de la profondeur des vitrines, d'après les mesures données vous ferez tout cela beaucoup mieux que moi. Les vitrines doivent être construites en glace, de tous les 4 côtés ; le

fond en doit être tendu de ce velours rose que nous avons admiré dans le Pavillon japonais. Pour le vase Hia II, le socle doit être « tournant » pour les deux autres un socle immobile suffira.

J'ai vraiment

honte de vous incommoder ainsi ; mais ici il est parfaitement impossible de trouver un artisan capable ; et j'espère de vous pouvoir rendre quelques services à mon tour.

Vous n'avez pas oublié ce petit [イラストあり] socle, dont je vous ai parlé ? –
Je continuerai cette lettre jeudi. Aujourd'hui je dois vous dire adieu. Avec tous mes regards pour vous Mrs Hayashi et Nagasaki, je reste votre
sincèrement dévoué

E Grosse